

périt. Ainsi le Commerce a été l'origine & la cause des guerres Puniques, qui ont procuré à l'Univers un exemple terrible.

Des guerres on passe aux Sciences & aux Arts De la nécessité du Commerce est venuë la Navigation, la perfection de l'Astronomie, la découverte d'une infinité de Plantes, la connoissance plus étenduë des Métaux, des *Matières colorantes* ; par conséquent la Chymie, l'Histoire Naturelle, & une multitude de curiosités physiques.

Tant de révolutions arrivées dans les Arts, dans les richesses publiques, dans les forces nationales, ont nécessairement opéré une grande *commotion dans les esprits* : on s'est livré à une *infinité de méditations* ; & de-là s'est formée cette Science, qu'on appelle *Philosophie*. Mais comme le vrai Philosophe distingue toujours le vrai du spécieux, le raisonnement du sophisme, « la »
 » vraie Religion ne peut qu'acquérir un nou-
 » veau lustre dans ces méditations du Philoso-
 » phe . . . Le flambeau de la Philosophie ne
 » peut que jeter une lumière plus vive & plus
 » attrayante sur la Religion, & la Philosophie
 » est bien en grande partie le fruit du Com-
 » merce Malheureusement on endosse sou-
 » vent le manteau du Philosophe, sans en pren-
 » dre le véritable esprit : on ne s'en sert que
 » pour le mettre entre ses yeux & la lumière :
 » on s'accoutume à ne la plus voir : les ténèbres
 » s'épaississent, l'incrédulité les accompagne, &
 » d'efforts en efforts, l'homme devient aussi
 » méchant qu'il puisse l'être. Voilà les maux
 » qu'entraîne le Commerce. Mais l'Auteur
 fait bien sentir que ces maux sont une suite des
 abus introduits dans les détails du Commerce,